

Commentaire sur le marché

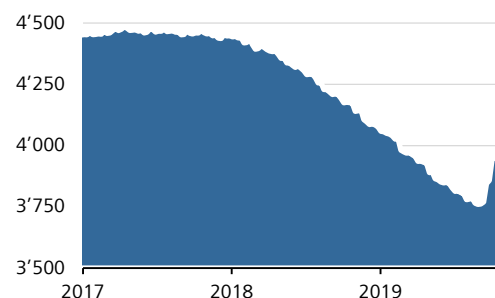
L'interminable série de mauvaises nouvelles (économiques) déconcertent les investisseurs: les actions n'ont jamais été aussi peu populaires. Mais ce moral morose a aussi ses bons côtés.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La Fed gonfle (à nouveau) son bilan

Total du bilan de la Fed, en milliards USD



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Afin de surmonter les turbulences sur le marché des crédits à court terme (repos), la Fed achète à grande échelle des obligations d'Etat américaines à court terme depuis cette semaine. D'ici le deuxième trimestre 2020, il est prévu d'acquérir USD 60 milliards de bons du Trésor par mois. Ces transactions s'ajoutent aux achats renouvelés de bons du Trésor à long terme qui sont en cours depuis plusieurs semaines déjà. Tout comme la BCE, le total du bilan de la Fed va bientôt (de nouveau) gonfler.



GROS PLAN

Selecta annule son introduction en bourse

Le fournisseur suisse de boissons via des distributeurs automatiques a littéralement annulé son introduction en bourse à la dernière minute. Le retour prévu en bourse serait hors de question pour 2019. Il ne reste ainsi plus que SoftwareOne, le revendeur informatique, dans le pipeline cette année.



LE PROGRAMME

«Flash» indice des directeurs d'achat

Les PMI avancés pour l'Allemagne et la zone euro ainsi que l'indice Ifo allemand actualiseront les perspectives économiques en Europe la semaine prochaine.

Le pessimisme des investisseurs recèle des opportunités: les nouvelles économiques négatives ont encore foisonné la semaine dernière. Le Fonds monétaire international (FMI) a réduit ses prévisions de croissance pour l'économie mondiale de 3,5% (en avril) à seulement 3%. Ce chiffre est le plus bas depuis la crise financière, il y a dix ans. Et les perspectives annoncées pour 2020 semblent tout aussi inquiétantes. Les ventes d'automobiles rapportées en Chine au début de la semaine étaient, elles aussi, peu encourageantes avec une chute de 5,2% en septembre. Il en va de même du prétendu «deal» entre les USA et la Chine dans le différend commercial: une fois dissipées, les turbulences créées par Donald Trump n'ont cédé la place qu'à certaines déclarations d'intention et au besoin de poursuivre les pourparlers.

Rien d'étonnant que les investisseurs cherchent à fuir face à ce contexte d'incertitudes politiques et économiques: ils boudent les actions et préfèrent nettement les placements défensifs. En effet, cette tendance perdure depuis un certain temps et s'est encore accentuée au troisième trimestre: rien qu'aux USA, les investisseurs ont retiré environ 60 milliards de dollars des fonds en actions et en ETF entre juillet et septembre. Seule l'année 2009 a connu un exode encore plus important. La dernière enquête menée par la grande banque américaine «Bank of America Merrill Lynch» auprès de plus de 200 gestionnaires de fonds fait également état d'un profond pessimisme. Le mois dernier, les gérants de fortune ont de nouveau augmenté leurs quotes-parts en cash. Leurs achats portaient plutôt sur des secteurs défensifs comme la santé et les biens de consommation, mais leurs ventes sur des secteurs cycliques tels que les banques et les matières premières. Aux yeux des investisseurs institutionnels, c'est surtout la fin de la guerre commerciale qui marquerait un tournant positif. Mais leur espoir reste limité. Le nôtre aussi d'ailleurs.

Toujours est-il que le manque d'euphorie constitue une opportunité pour les marchés des actions et ce sont souvent les bonnes petites surprises qui ouvrent la voie. Nonobstant l'analyse technique du marché, au vu du contexte morose et des bénéfices fléchissants des entreprises, force est de constater que les actions ont récemment bien résisté. D'un point de vue de l'analyse technique, elles ne se sont que «consolidées». Prochainement, le début (typiquement plus fort) du «semestre d'hiver» donnera des lueurs d'espoir, notamment en raison d'aspects saisonniers. Conclusion: une quote-part neutre en actions demeure appropriée. En effet, il ne faut pas se laisser démoraliser par la morosité. La flexibilité et réactivité par rapport aux signaux (graphiques) positifs pourraient porter leurs fruits vers la fin de l'année.

Mauvais départ pour la Libra: la Libra, «monnaie mondiale» initiée par Facebook, est en difficulté depuis des semaines. L'euphorie générale au début du projet en juin dernier s'est volatilisée. Il y a eu de vives critiques de part et d'autre: du secteur bancaire en état de choc ainsi que des politiciens et des banques centrales. La première réunion de l'Association Libra à Genève s'est transformé en nouveau désastre au niveau des relations publiques. Un certain nombre d'entreprises, censées être membres fondateurs à l'origine, ont fini par se désister. Il s'agit notamment des fournisseurs illustres comme les cartes de crédit MasterCard et Visa, le commerçant en ligne Ebay et le service de paiement Paypal. Face au vent adverse, la Libra a du plomb dans l'aile et n'arrivera sans doute pas à prendre son envol au premier semestre 2020, comme prévu initialement. 2021 semble plus probable au vu des incertitudes réglementaires. A notre avis, on ne peut exclure un échec total après ce mauvais départ.

Oliver Hackel, CFA

Responsable Macro & Investment Strategy

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/placements>

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers
dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque
Raiffeisen locale:
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN